



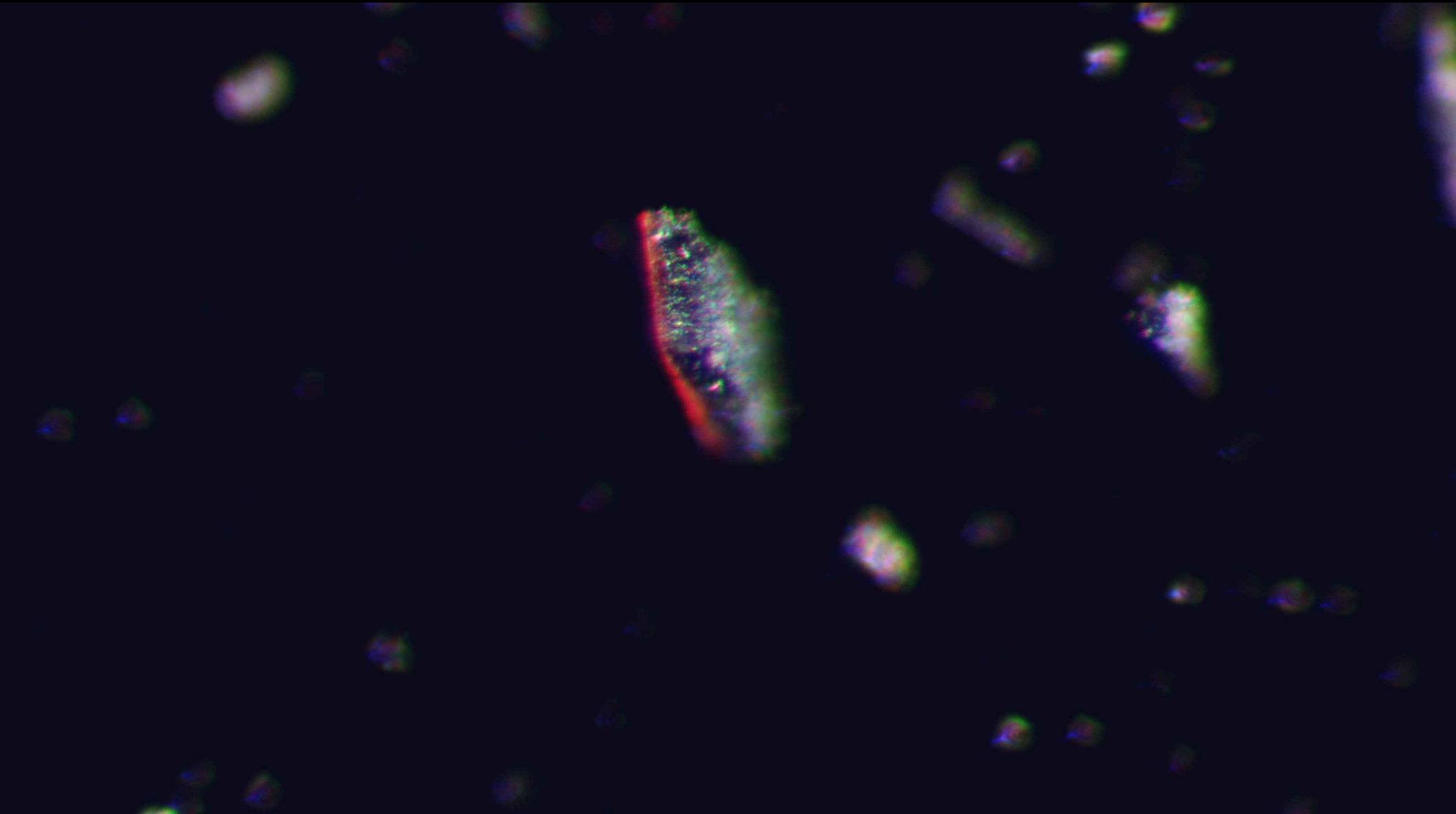
# Analyse indépendante de poussière du WTC à Marseille

Les études publiées par S. Jones et associés sur les chips rouges/gris clair semblent apporter la démonstration définitive de la présence de nanothermite n'ayant pas réagi dans la poussière du WTC. Il importe cependant de les vérifier de façon indépendante car tout ce qui concerne le 11/9 est fortement susceptible d'être sujet à manipulations et fraudes. Même si les auteurs sont de bonne foi, ils dépendent d'intermédiaires tant pour l'accès aux instruments scientifiques que pour l'obtention d'échantillons fiables.

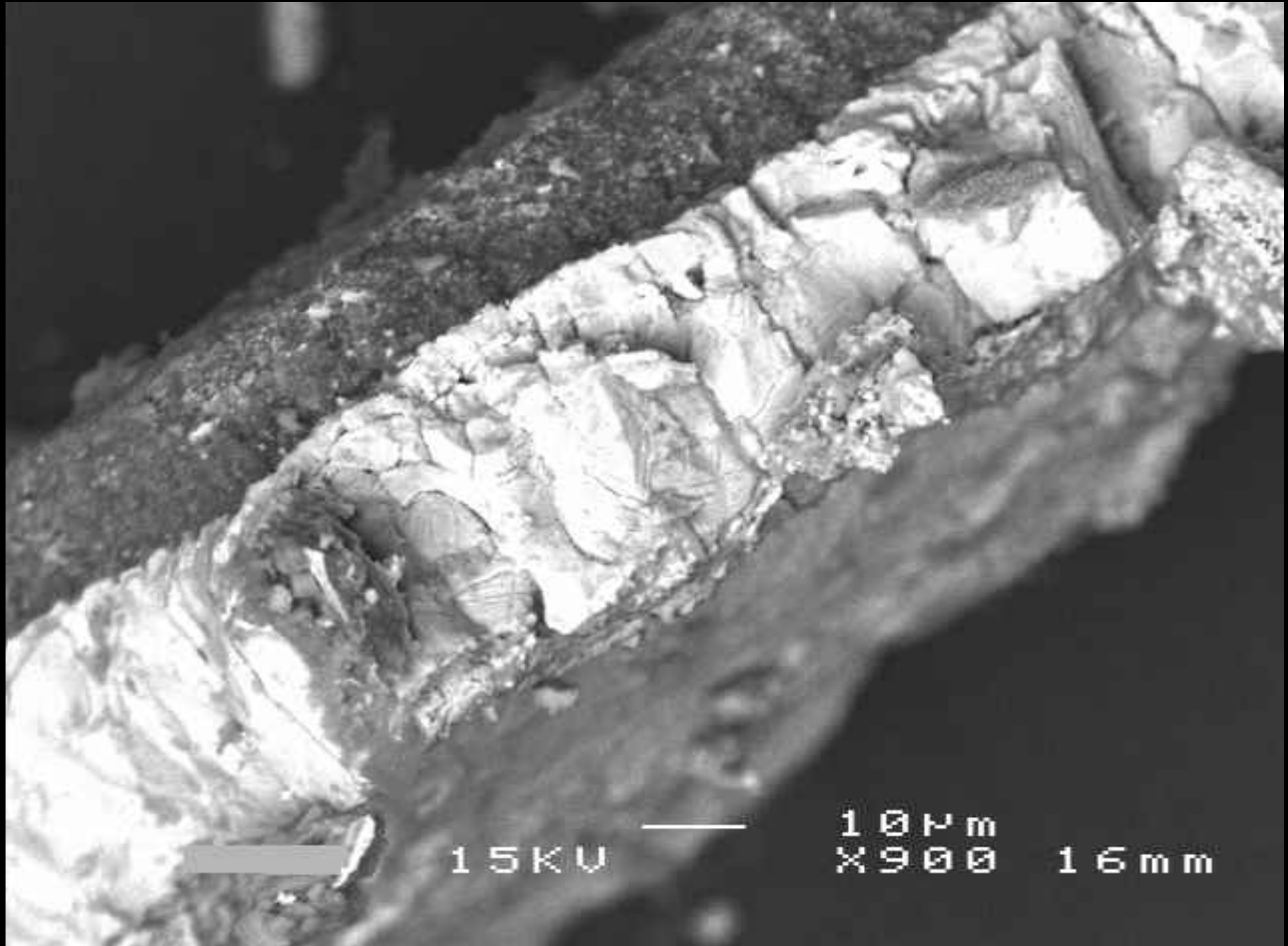
N'importe quel New Yorkais possédant encore de cette poussière devrait (à condition de rester discret) pouvoir mettre à l'épreuve la principale découverte de façon indépendante, celle de particules (chips) produisant des microsphères de fer fondu lorsque chauffées à moins de 500°C, preuve nécessaire et suffisante d'un matériau se comportant comme de la nanothermite. Il suffit pour cela d'un aimant, d'un petit microscope optique et d'un four à céramique.

Origine et description de mes échantillons:

# Un Chips rouge/gris sombre au microscope optique dans l'échantillon S1



# Chips rouge au microscope électronique couche rouge au dessus



# Chips rouge au microscope électronique

**couche rouge apparaît blanche brillante ==> isolante**



aspi\_SE 1  
MAG: 900 x HV: 15.0 kV WD: 20.0 mm

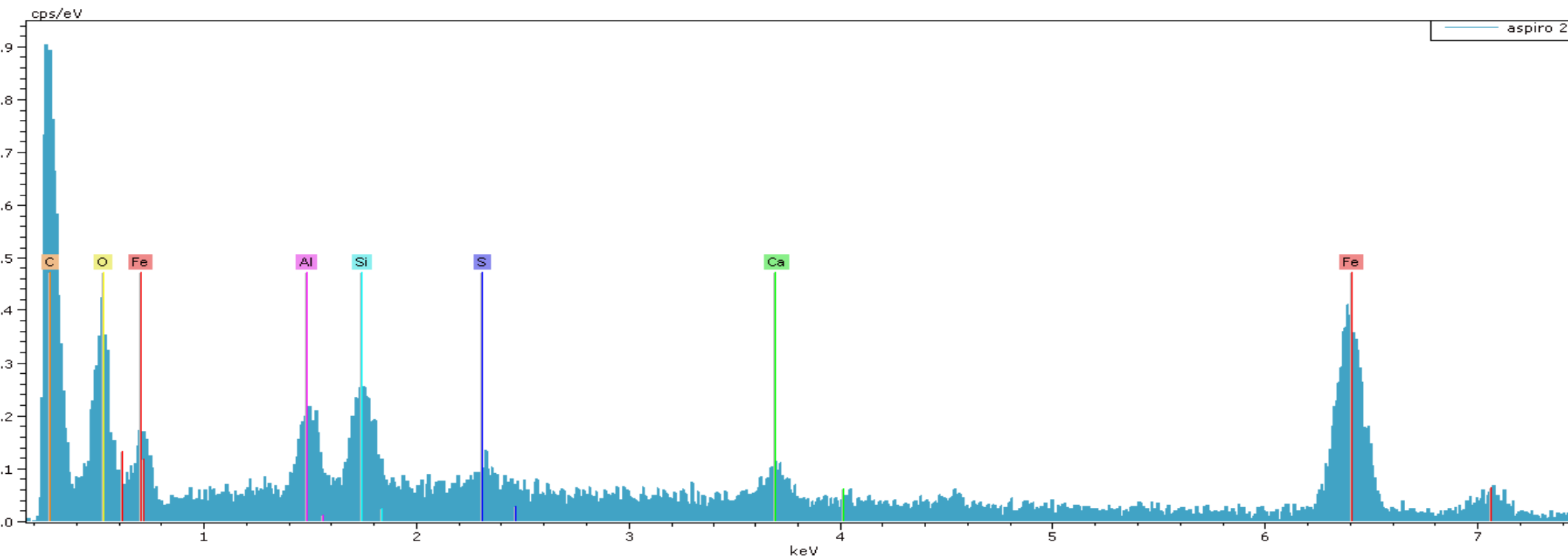
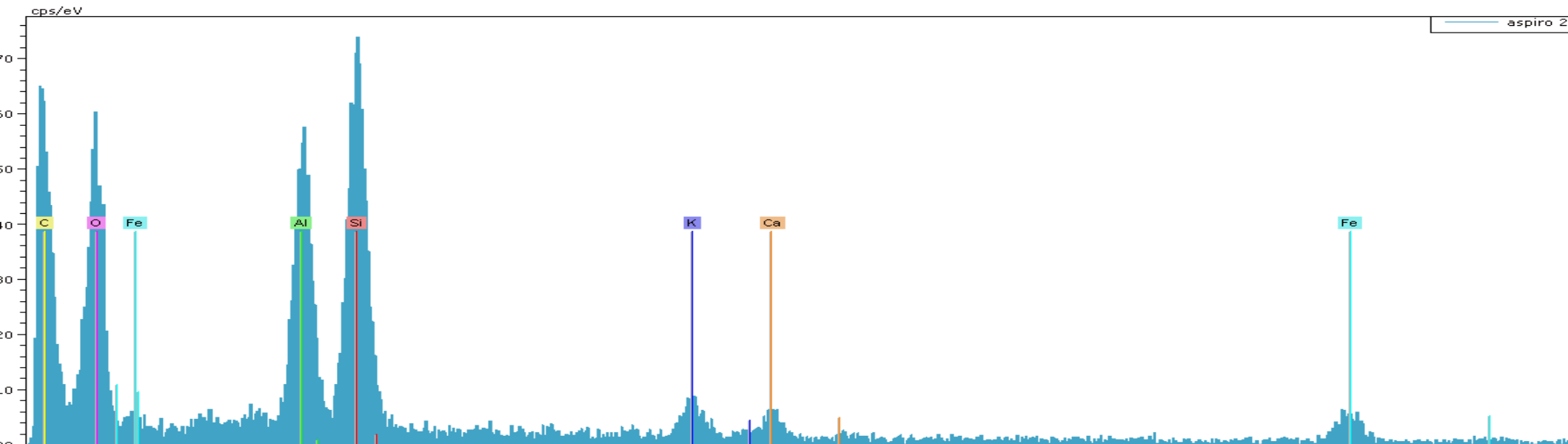
**couche grise  
apparaît sombre  
==> conductrice**



aspi3\_SE  
MAG: 700 x HV: 15.0 kV WD: 20.0 mm

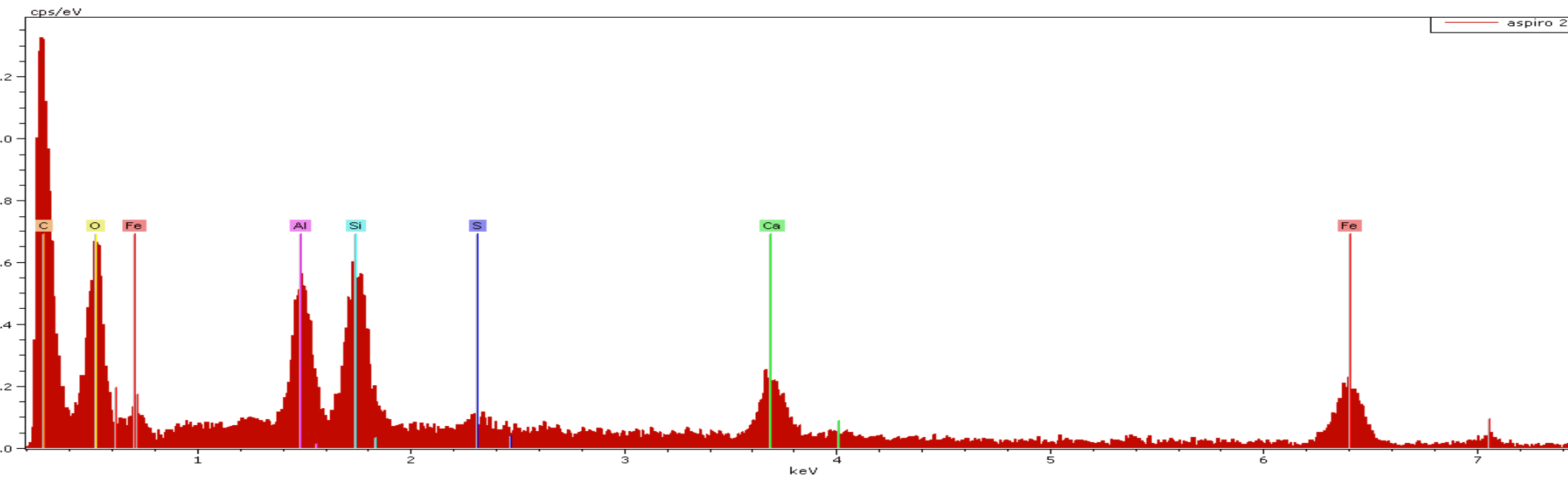
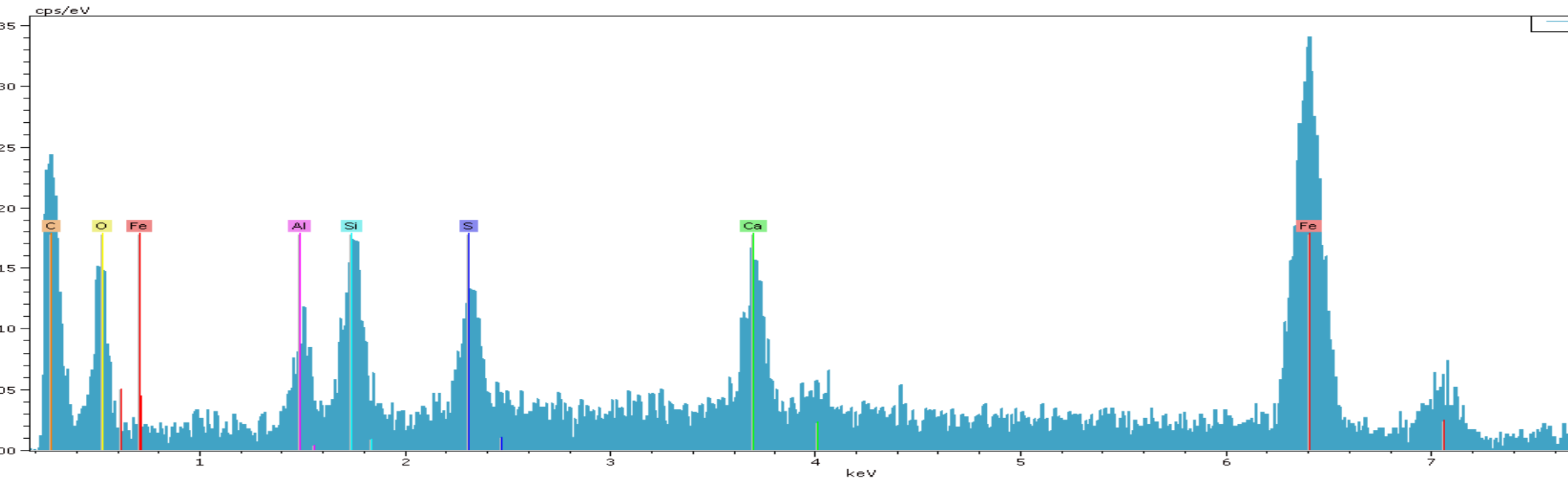
# Spectre de la couche rouge en différents points

## C, O, Al, Si ... Fe + contamination variable en Ca, S, K



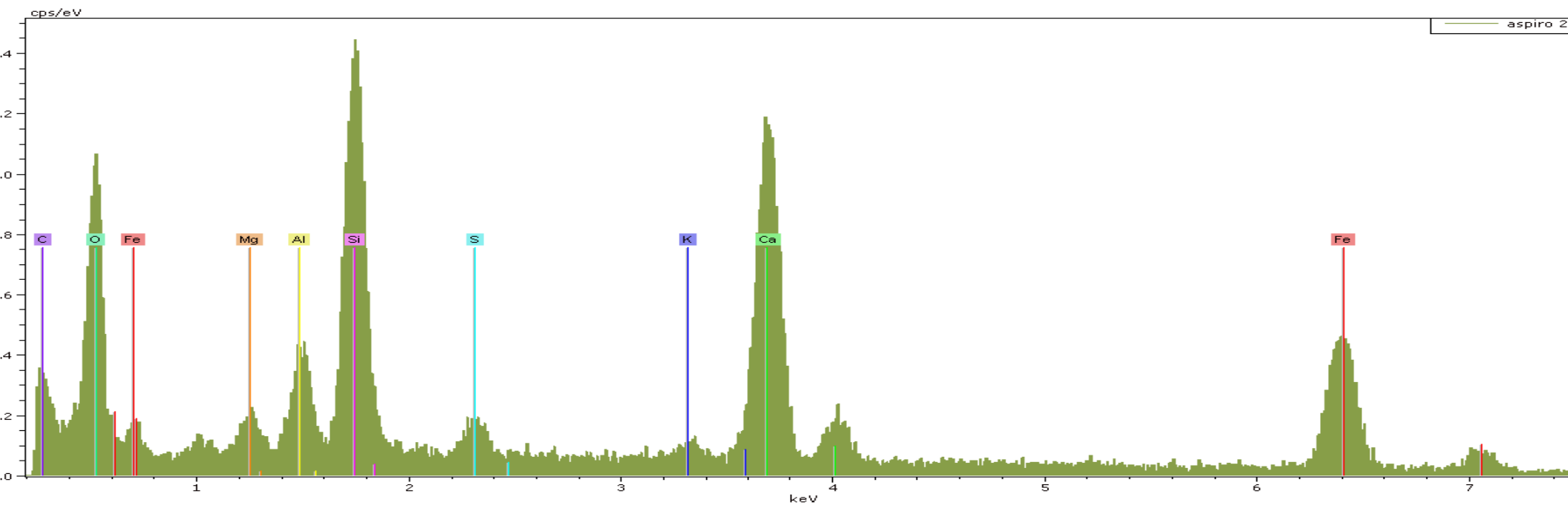
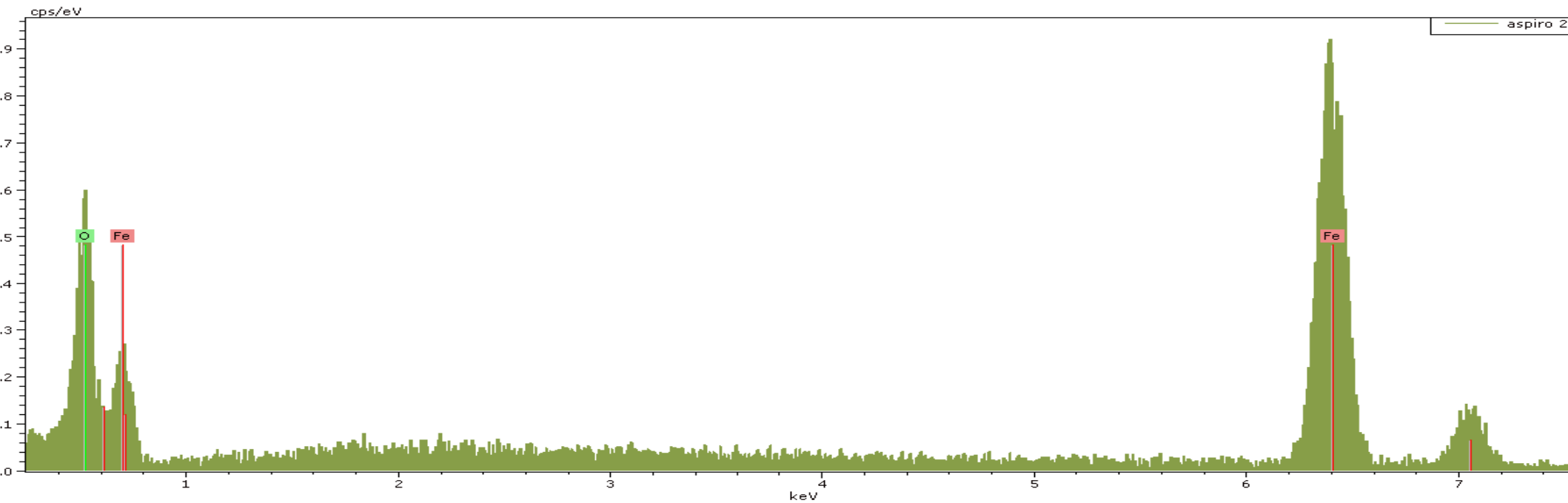
# Spectre de la couche rouge en différents points

## C, O, Al, Si ... Fe + contamination variable en Ca, S



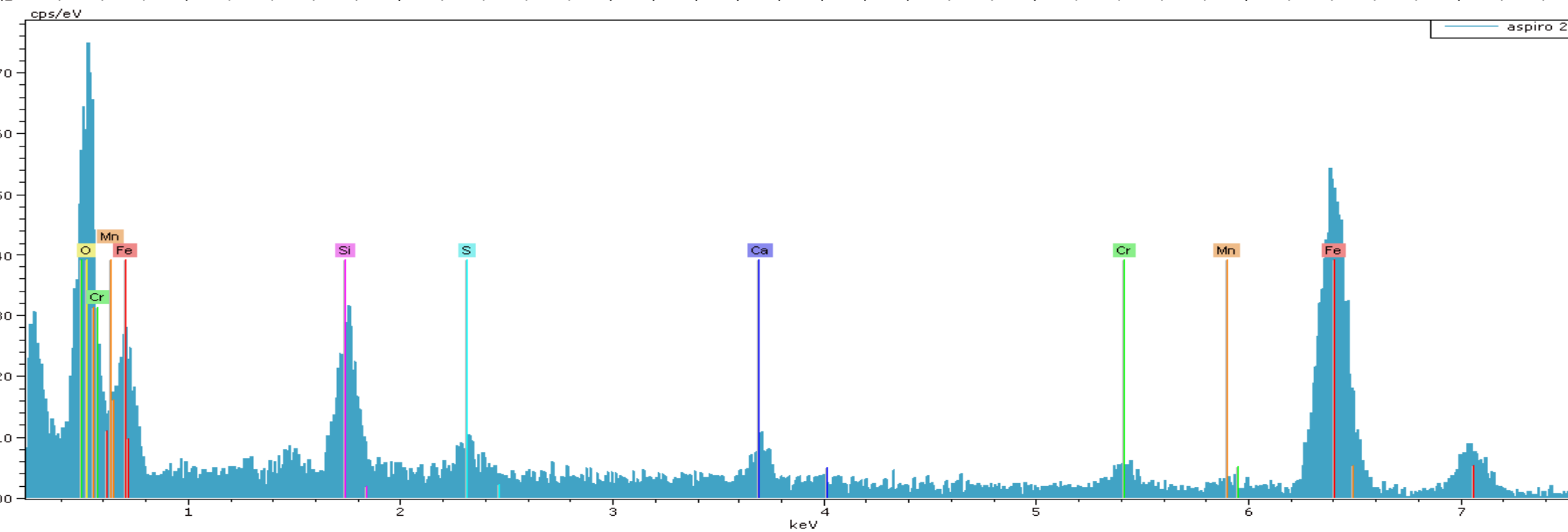
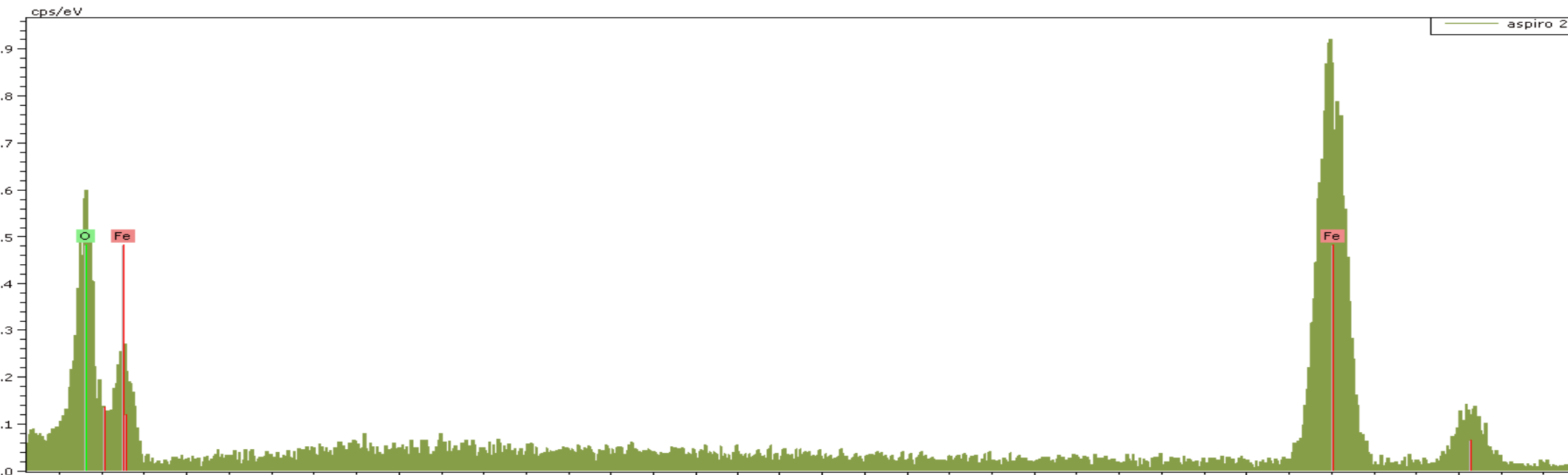
# Spectre de la couche sombre en différents points

Fe, O + contamination variable en Ca, K, S, Mg, Al, Si



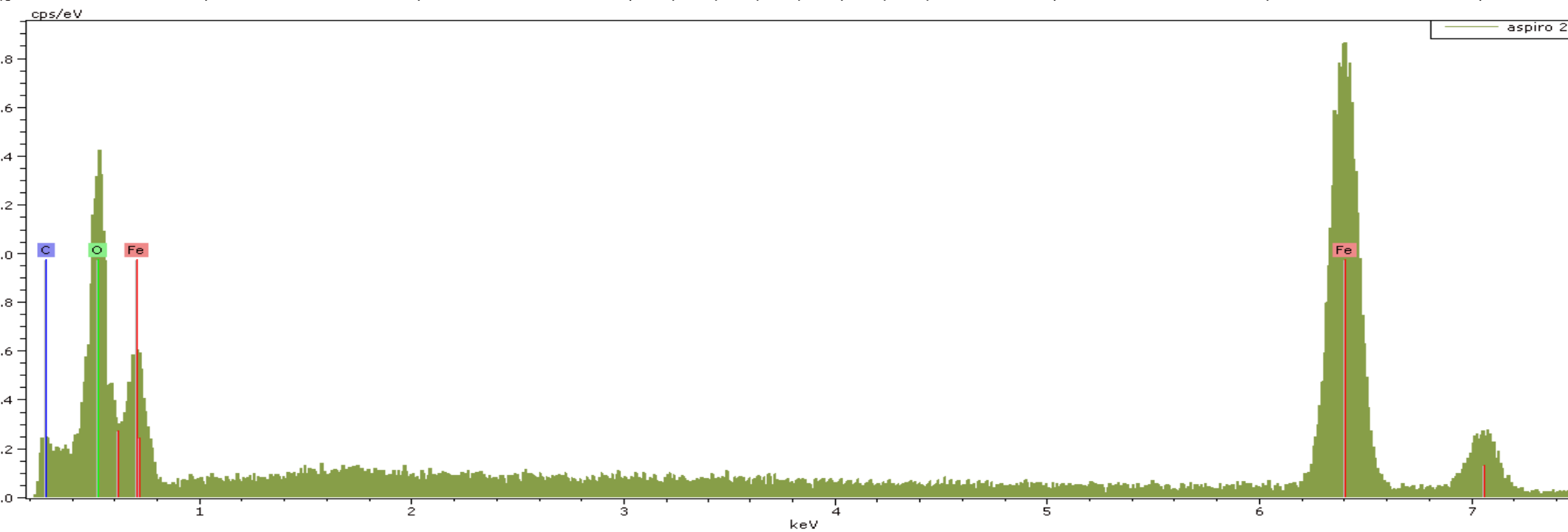
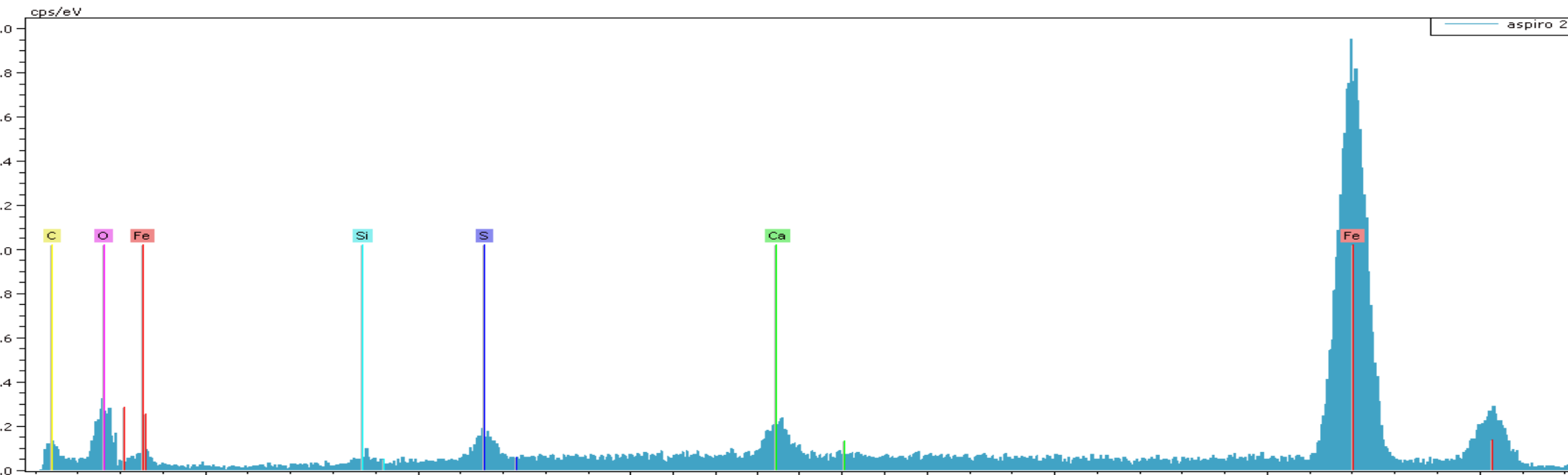
# Spectre de la couche sombre en différents points

## Fe, O + contamination variable en Ca, S, Si



# Spectre de la couche sombre en différents points

Fe, O + contamination variable en Ca, S, Si



# Premières conclusions de l'analyse Marseillaise

Présence d'un chips gris/rouge et constituants des couches à peu près confirmés. Compatible avec l'hypothèse de Nanothermite de S Jones et collaborateurs:

- Couche rouge : Fe, O, Al, Si, C

Oxyde de Fer domine largement sur le Fer: couleur rouge vif ! Couche isolante (brillante au spectro) ==> mélange homogène de l'oxyde de Fer avec les éléments non conducteurs Al, Si. Faible variabilité (aspect, couleur, spectre ) ==> mélange homogène à une échelle inférieure au micron. Carbone : possible résidu organique des solvants du sol-gel (isopropanol, epoxyde organique).

- Couche grise conductrice : Fe, O parfois traces de Mn et Cr .

Compatible avec de l'acier structurel. Fer peu oxydé.

# Suite de l'analyse Marseillaise

**Mais l'hypothèse nanothermitique reste à démontrer par le test crucial de l'ignition de la réaction à moins de 500°C sur d'autres chips identiques (le chips analysé précédemment n'a pu être récupéré) mais surprise!:**

- Pas un seul autre chips de ce type dans les 7g de poussière des quatre échantillons (au lieu de dizaines attendus selon les auteurs de la publi).**

- En lieu et place, des dizaines de chips présentant le même aspect rouge sur les deux faces, un aspect et une composition difficile à distinguer de celle de la couche rouge des chips rouges/gris.**

- Certains chips portent déjà des dépôts gris clairs avec des particules de métal sphériques qu'ils peuvent libérer (éclatent) sous l'effet de la chaleur.**

# Suite de l'analyse Marseillaise

Photo d'un chercheur indépendant montrant la couche rouge d'un chips gris/rouge se détachant de la couche grise: origine possible des chips rouges.



Ces chips rouges ne réagissent pas même portés à 900°C: demeurent rouges, brûlent l'essentiel de leur carbone mais mis à part ce déficit de Carbone gardent la même composition. Photos, spectres et analyses:

[www.darksideofgravity.com/redreds.pdf](http://www.darksideofgravity.com/redreds.pdf)

# Quels usages pour la nanothermite ?

## Nanothermite explosive

● La densité d'énergie de la nanothermite par unité de volume est deux fois supérieure à celle du TNT, et sa rapidité de réaction est inférieure à celle du TNT. Sa puissance ne peut donc pas être très supérieure à celle des explosifs classiques et elle ne libère pas de gaz. Son utilisation en tant qu'explosif au WTC serait donc peu crédible et en tout cas complètement incompatible avec le degré de pulvérisation de l'essentiel du béton au WTC et la destruction à plus de 20 m de distance des colonnes externes si on s'en tient à un usage sous forme de charge localisée. Reste l'hypothèse d'un usage en aérosol que nous aborderons dans le dossier nouvelles pistes (i.e. thermobarique de microparticules de nanothermite dispersées en un nuage explosif) <https://www.llnl.gov/str/RSimpson.html>

<http://www.darksideofgravity.com/nanosolgels.pdf>

## Nanothermite incendiaire

● Si les chips rouges sont bien de la nanothermite celle-ci pourrait avoir été utilisée pour trancher ou chauffer efficacement et silencieusement de nombreuses colonnes d'acier donc en phase de pré-destruction, ceci pouvant corroborer l'observation de chutes de métal fondu à plus de 1200° avant le début de l'effondrement (les explosions auraient dispersé ensuite le Fer liquide en micro-sphères observées). En effet, la méthode sol-gels peut ne pas être exploitée pour gagner en puissance (pour un usage en tant qu'explosif) mais seulement pour un dosage/contrôle précis et adapté de la puissance de la réaction (incendiaire devant rester au contact des colonnes à chauffer).

● La couche rouge ne faisant que 10 microns d'épaisseur il faudrait des centaines de telles couches alternées avec les couches grises pour obtenir un revêtement de plusieurs millimètres d'épaisseur permettant de chauffer significativement les colonnes. On peut imaginer des rouleaux d'un tel matériau multi-couches fabriqué entièrement au laboratoire pour application aux colonnes du WTC ... la complexité d'une telle technologie rend sans doute nettement moins vraisemblable ce scénario !

# Problèmes avec l'hypothèse de la nanothermite

- Des nanoparticules de 40nm d'Aluminium s'oxydent très rapidement! Il est impossible que les chips soient restés réactifs 7 ans après si ces particules n'étaient pas protégées par un revêtement efficace. Et même dans ce cas la réactivité des chips testés par les auteurs au bout d'une telle durée pose question. <http://www.darksideofgravity.com/Aging.pdf>
- Je n'ai pu confirmer une réaction produisant du fer fondu. On m'a expliqué que les chips rouge-rouge de mes échantillons ont dû déjà réagir le 11/9, ou être désactivés par la chaleur, l'humidité et l'oxygène de l'air (vieillesse naturelle). Mais si mes chips sont les mêmes que ceux de S.Jones &co, n'auraient ils pas dû rester aussi réactifs que les leurs (K Ryan m'a confirmé la présence de chips rouge-rouge inactifs dans ses échantillons)? En effet dans leur publi initiale, S Jones et associés précisent bien que tous leurs chips ont réagi en produisant du fer fondu et ne mentionnent même pas l'existence de chips rouge-rouge.
- Aborder de façon critique l'hypothèse de la nanothermite et suggérer d'autres pistes a eu pour conséquence en ce qui me concerne un embargo total sur la poussière du WTC (j'ai demandé d'autres échantillons ne serait ce que pour pouvoir approvisionner d'autres chercheurs indépendants qui voudraient en Europe reproduire mes résultats). Ce comportement est impensable de la part de soit disant chercheurs en quête de vérités sur le 11/9.

# Mes Conclusions

- Des chips rouges - rouges ayant quasiment toutes les propriétés annoncées par S Jones et associés existent bien dans la poussière du WTC. L'abondance de ces chips et les nombreuses microsphères métalliques à leur surface indiquent un lien évident avec un processus de haute densité de puissance donc avec une technologie de destruction employée au WTC.

- Il est difficile d'imaginer un scénario crédible d'utilisation de couches de nanothermite de 10 microns d'épaisseur au WTC, d'expliquer comment des nanoparticules d'Aluminium ont pu rester réactives de nombreuses années ou d'admettre qu'une opération aussi lourde impliquant la mise en place de charges de centaines de tonnes de nanothermite aie pu être entreprise.

==> Deux déductions possibles:

- 1) Très Vraisemblable: Les chips rouge/rouge n'ont rien à voir avec de la nanothermite, Les chercheurs Américains ont été trompés et discrédités ou sont eux mêmes des désinformateurs protégeant le secret de la véritable technologie de destruction à l'origine des chips rouges et de centaines voire milliers de tonnes de fer fondu.

- 2) Peu vraisemblable: Les chips rouges sont bien de la nanothermite qui était désactivée dans mon échantillon.